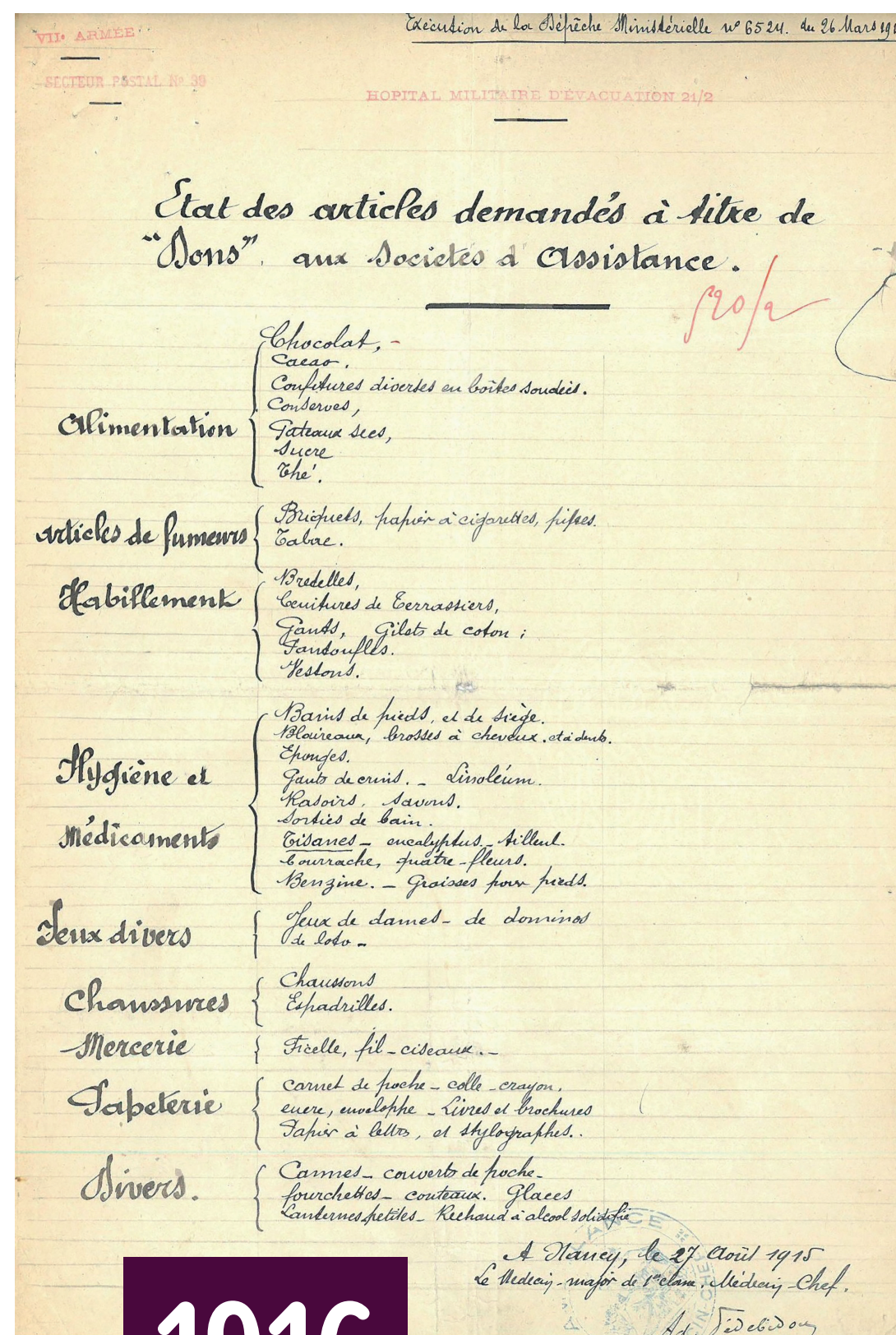


DES VIES SACRIFIÉES

CLASSE DE 3^È3, COLLÈGE JACQUES DUCLOS , VAULX-EN-VELIN

Articles destinés aux colis,
ADRL 1_M_158

La guerre est toujours là. La vie est toujours difficile. Au village, les familles attendent des nouvelles de leurs hommes. Elles tricotent des chaussettes, des pullovers, des écharpes, qu'elles enverront dans les colis, avec une lettre, un pot de pâte ou de confiture. Et elles espèrent. Les lettres qu'elles reçoivent en retour ne racontent pas grand-chose de la vie des soldats. Certaines sont mêmes noircies par le caviardage de la censure. Et il y a déjà tant de morts...

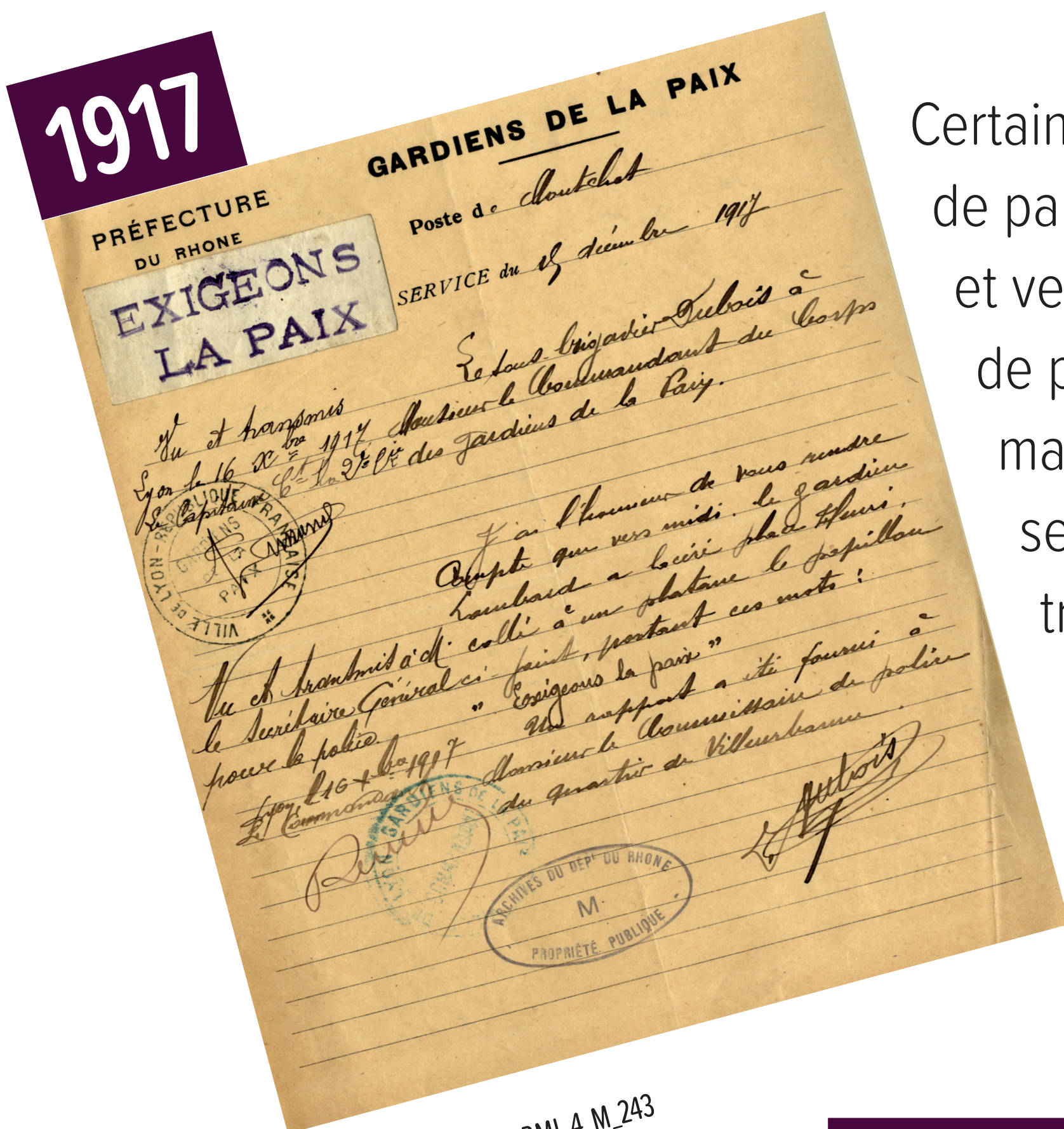
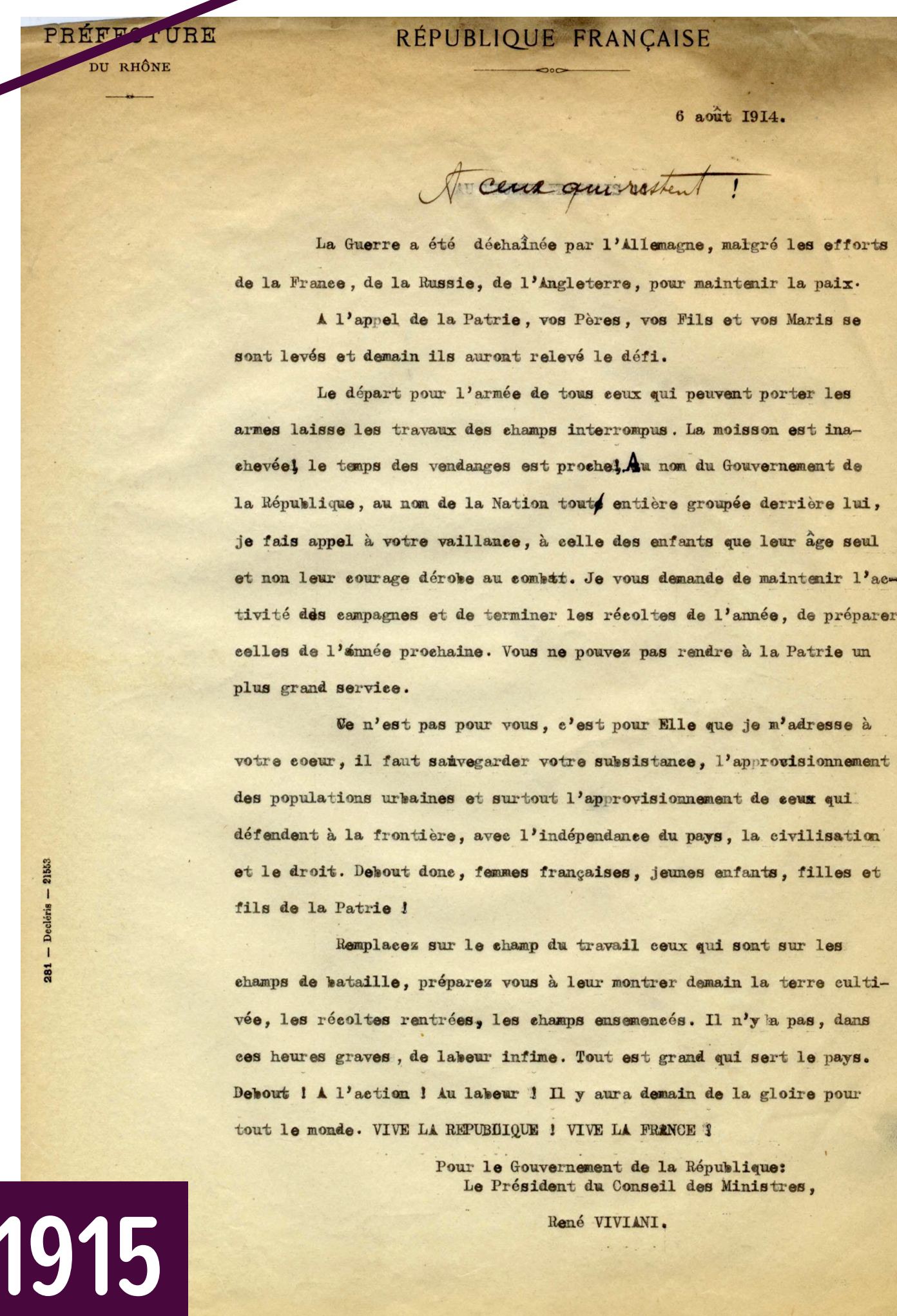


1916

1914-1915

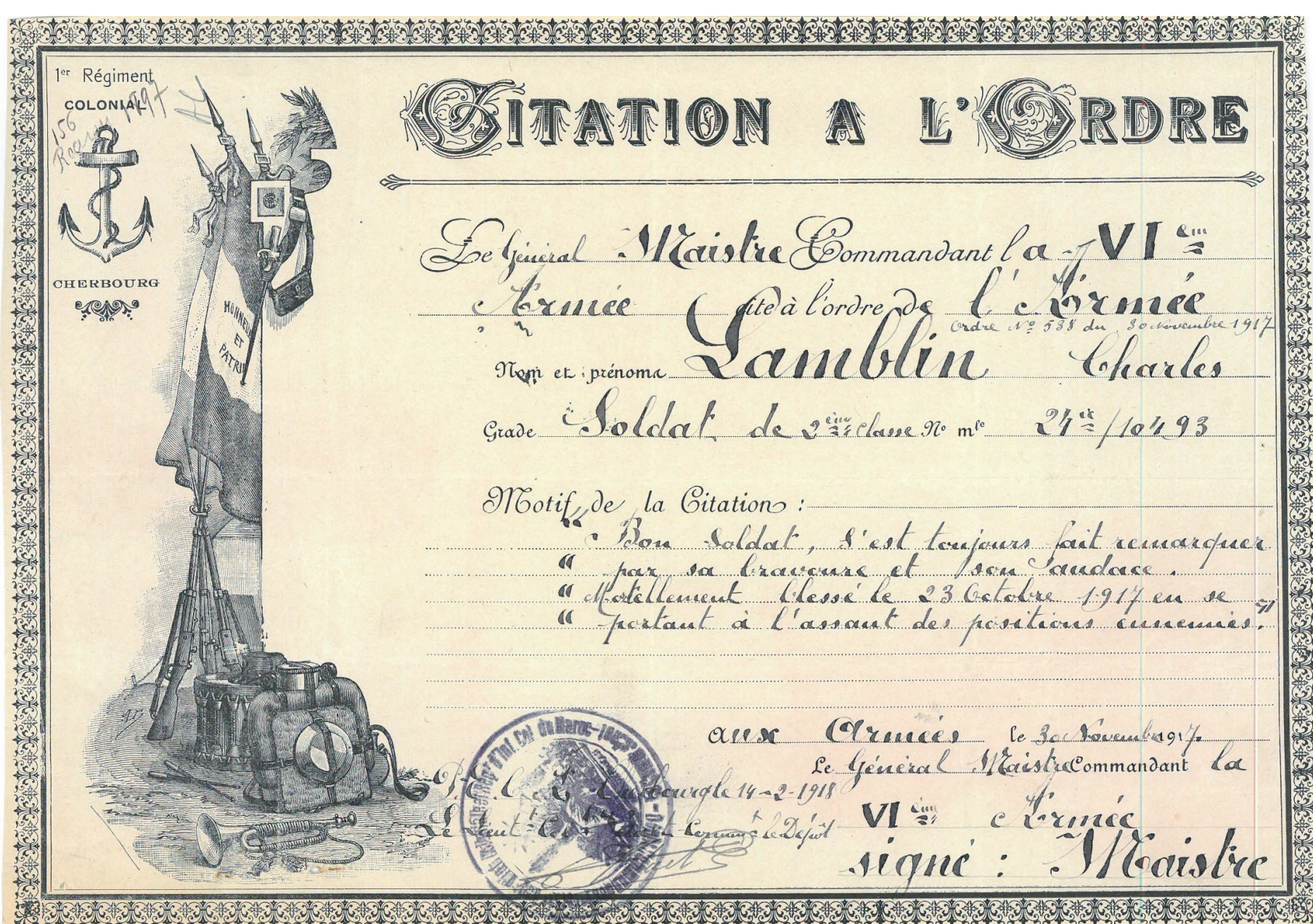
Appel aux femmes, ADRL 1_M_151

En 1914, Vaulx-en-Verin est encore un gros village d'environ 1300 habitants, situé au Sud du Rhône. Tous les hommes sont partis au front, sauf les vieux. Et pourtant, il faut continuer à produire : les soldats doivent être nourris. Les chevaux aussi ont été réquisitionnés pour la guerre. Les femmes s'attellent à la charrue. D'autres, femmes de médecin ou employées, s'engagent comme infirmières. Le tramway qui vient à Vaulx depuis 1900 leur permet d'aller à Lyon, devenue plaque tournante des soins à l'arrière. Les enfants de l'école cultivent aussi leur potager pour participer à l'effort de guerre.



Papillon pacifiste, ADRL 4_M_243

Certains jeunes attendent avec impatience de partir à leur tour pour « tuer du Boche » et venger ceux qui sont morts. Pourtant, de plus en plus se demandent à quoi ça sert, mais à mots couverts : il ne faudrait pas se faire accuser de défaitisme, voire de trahison face à l'ennemi. Les gendarmes recherchent activement les déserteurs. Marie, l'infirmière, supporte de plus en plus mal l'arrivée de tous ces jeunes hommes mutilés ; mais elle sait que son rôle est essentiel.



1919

Citation à l'ordre,
ADRL 3_X_1872

Petit à petit, les soldats retrouvent leur famille. Mais rien ne sera plus comme avant. Impossible d'oublier les tranchées, les combats et les morts. Impossible de le partager avec ceux de l'arrière. Marie continue son travail à l'hôpital : les invalides sont bien loin de pouvoir rentrer. Beaucoup n'osent pas affronter le regard des autres : ils ne sont pas morts mais quelle vie les attend ces mutilés au visage disloqué ? Et puis la grippe espagnole ajoute ses morts à ceux de la guerre.

1918

Pupille de l'Etat, ADRL 2756_W_9

En juillet, la grande offensive dirigée par le maréchal Foch est lancée, avec l'appui des américains. On en a vu quelques-uns au village, avec leur drôle de parler. Ils sont bien loin de chez eux ! L'espoir renaît peu à peu même s'il faut encore attendre. Enfin, le 11 novembre, l'armistice est signé. Le soulagement et la joie se mêlent aux deuils qui touchent tant de familles. Il y a tant de veuves et d'orphelins.

